

Étude de cas

L'aide à la reconstruction post-conflit : le rôle du bien-être animal

Problème :

Négliger le bien-être animal réduit la capacité d'un pays à se remettre complètement de la guerre

En Afghanistan, où 80 pour cent de la population travaille dans l'agriculture et dépend des chevaux, des ânes et des chameaux pour ses revenus, le bien-être animal est d'une importance critique.

Durant les cinq années du régime taliban, les infrastructures permettant de prendre soin des animaux furent détruites. Les ravitaillements aux stations vétérinaires et les subventions gouvernementales se tarirent, laissant le personnel vétérinaire dans l'incapacité de traiter les animaux malades ou blessés. En conséquence, de nombreux animaux moururent directement d'infections ou de maladies qui auraient pu être aisément traitées. De plus, de nombreux animaux exotiques moururent ou furent blessés dans le bombardement du zoo de Kaboul. Cette grande souffrance animale demanda un effort supplémentaire aux cliniques vétérinaires qui fonctionnaient déjà à la limite de leurs capacités.

A Jalal-Abad, la deuxième ville d'Afghanistan, les problèmes causés par le conflit furent exacerbés par la rareté de l'eau. Le faible volume d'eau disponible alla en priorité aux hommes, en laissant peu pour la population équine. Surmenés, surchargés et mal ferrés, les équins souffrirent de déshydratation,



Une force de travail. Les ânes, les chevaux et les chameaux fournissent une force de traction et de transport indispensable.

d'éreintement et de boiterie. Avec leurs peu de connaissances du bien-être équin et des stations vétérinaires indisponibles, les propriétaires d'équins ne surent comment prendre soin de leurs animaux et ne purent rien faire d'autre que regarder alors que leur santé se détériorait. Les animaux devinrent des victimes de la guerre.

Les équins souffrirent de cette situation, de même que les revenus de leurs propriétaires. Une amélioration du bien-être des équins de travail était nécessaire pour que la situation économique se rétablisse.

Solution :

Des traitements vétérinaires pour les équins et une formation au bien-être animal pour leurs propriétaires

En 2003, la Société mondiale pour la protection des animaux (WSPA) débuta un projet d'une durée de cinq ans en partenariat avec ses sociétés membres le Brooke (une association travaillant au bien-être équin) et le CRAA (Committee For Rehabilitation Aid to Afghanistan), une organisation humanitaire. Ce programme avait pour objectif d'améliorer les standards de bien-être pour les équins de travail en fournissant :

- Des services vétérinaires mobiles.
- De l'eau potable pour les équins et les membres de la communauté n'ayant pas accès à un puit.
- Un programme d'éducation des propriétaires d'équins pour leur enseigner les bases du bien-être animal et mettant en lumière les bénéfices apportés par de bons soins.

- Un développement vétérinaire et des cours de ferrage.

Les cours éducatifs des propriétaires équins prirent place de façon hebdomadaire. Ils furent conduits par les équipes vétérinaires locales qui éduquèrent les communautés sur les soins équins. Ce forum ouvert aida les propriétaires à trouver des solutions à des problèmes variés : stress lié à la chaleur, soins des sabots, etc... Ceci donna à la communauté le sentiment de s'investir dans ce projet.

Les clés du succès et de la durabilité de ce projet furent le développement :

- de sources de revenus locales
- de partenariats communautaires.

Société mondiale pour la protection des animaux

Ceux qui prirent part à l'évolution de ce projet contribuèrent à son bon fonctionnement à travers des réunions communautaires hebdomadaires avec CRAA. Ces réunions, conduites parallèlement aux programmes éducatifs, permirent d'assurer le futur de ce projet, et ce sans dépendance à long terme vis-à-vis des organisations non-gouvernementales pour un financement ou des formations.

Suite au succès de la clinique mobile vétérinaire à Jalal-Abad en 2003, quatre autres virent le jour en 2005 pour couvrir Kaboul, Laaghnam, Tora Bora et Dur Baba. Quatre autres furent ensuite ouvertes en 2006 – un véhicule supplémentaire pour Kaboul, deux dans la région nord du Kundaz et clinique réservée aux chameaux dans la province de Nangahar.

Impact :

Un plus grand bien-être réduit la souffrance animale et offre des sources de revenus plus fiables

Fin 2007, les neuf cliniques mobiles aidaient 250.000 équins et chameaux de travail, et éduquaient leurs propriétaires.

A travers cette initiative :

- 194.000 équins de travail reçurent un traitement vétérinaire.
- Plus de 800 nouveaux harnais furent distribués à ceux qui en avaient le plus besoin.
- Plus de 30.000 brosses, peignes et cure-pieds furent distribués.
- Plus de 35.000 équins furent vermifugés.
- Près de 25.000 chameaux furent traités.

Conclusion :

Un soutien au bien-être animal aide à l'amélioration de la situation économique des pays en développement dans une situation post-conflit

Le projet conduit pendant cinq ans par la WSPA, le Brooke et CRAA en Afghanistan a bénéficié non seulement aux équins de travail mais également aux hommes qui en dépendent pour leurs sources de revenus. Un programme éducatif et l'offre d'outils basiques pour garantir le bien-être des équins a permis aux propriétaires de retrouver des moyens de subsistance post-conflit et de protéger leurs sources de revenus.

En aidant la reprise économique, un plus grand bien-être animal contribue de façon positive aux conditions nécessaires à la restauration de la paix en zones post-conflits.

Des infrastructures améliorées

- 12 abris furent construits en bord de route pour procurer de l'ombre, du repos et de l'eau aux équins.
- 15 puits et forages furent construits pour fournir de l'eau fraîche aux équins ainsi qu'aux communautés. Permettre aux hommes d'utiliser l'eau pour leurs propres besoins – et non pas que pour les équins – nous garantit que les puits resteraient propres.

Education communautaire et implication

En plus des cliniques, 36 travailleurs communautaires furent formés aux premiers soins pour animaux, à la vaccination, au râpage dentaire, à la vermifugation et à l'éducation des propriétaires équins. Ces nouveaux emplois bénéficièrent aux communautés et soulagèrent le personnel des cliniques vétérinaires. La formation des locaux permit d'assurer que les compétences demeurent au sein de la communauté et qu'elles ne seront pas perdues une fois le projet fini.

Afin de mettre un terme au problème sérieux posé par la boiterie, on donna à 35 maréchal-ferrants de nouveaux outils et on les forma à leur bonne utilisation. Cette formation nous aida à garantir le succès de leur activité.

L'intégration de la communauté locale a permis aux gens de prendre le contrôle de ce projet et de l'adapter à leurs besoins. Par exemple, la clinique dédiée aux chameaux fut le résultat direct d'une réunion communautaire.

Au cours de ces cinq années, il est estimé qu'un demi-million de personnes bénéficièrent de ce projet.



Des compétences acquises. La formation des locaux permet aux compétences de se développer dans les communautés.